

Les figures entre rhétorique, style et discours: une question de frontières conceptuelles...

BOUSSAAD Assia , « Maître Assistante A »

E Mail : assiaboussaad@yahoo.com LE 11 Février 2018
Département de français . Faculté des langues -Université Batna -2-
E. ISSN :2602-506X * * ISSN :2335-1969

Résumé

L'objet du présent article est de mettre en évidence les problèmes liés à la définition des figures tout en faisant le point sur des dénominations souvent "concurrentes", à savoir : « figure de rhétorique » « figure de style » et « figure du discours ». A travers cette contribution, des critères définitoires seront dégagés au fur et à mesure pour chaque catégorie. Il s'agira aussi d'en délimiter les contours dans chaque domaine.

Vers la fin, sera proposé un aperçu succinct sur les approches récentes consacrées à l'étude des figures. Une attention spéciale sera prêtée à l'approche pragmatico-énonciative de Marc Bonhomme qui les fait apparaître comme des "schèmes saillants" et relatifs.

Mots-clés: figurativité, figure-écart,

schème saillant, figures de rhétorique, figures de style, figures de discours.

Introduction

الصور بين البلاغة الأسلوب والخطاب :
مسألة حدود مفاهيمية..

ملخص

يهدف هذا المقال إلى تسليط الضوء على الصعوبات المتعلقة بتعريف الصور وذلك بالتأكيد على مفاهيم "متنافسة" على النحو التالي: صور بلاغة, صور أسلوب, صور خطاب. بالموازاة مع التحليل, سيتم تقديم مقاييس تعريفية بالنسبة لكل صنف وكذا إبراز حدود استعمالاتها في كل ميدان.

في الأخير, ستقدم لمحة وجيزة على أبرز النظريات المخصصة لدراسة الصور و سنخص بالذكر المقاربة التداولية-التلفظية لمارك بونوم الذي درسها بمنظار "انساق بارزة" و نسبية .

الكلمات المفتاحية

مجازي/ إستيعاريّ , مجاز- انحراف, نسق بارز, صور بلاغة, صور أسلوب, صور خطاب.



On s'interroge [...] sur la raison qu'on peut avoir aujourd'hui d'étudier les figures de style, et on ne sait pas toujours à quelle branche du savoir elles ressortissent. Le cadre de la linguistique paraît trop général. La grammaire et la lexicologie sont des disciplines au sein desquelles les figures ont leur place, mais celles qui appartiennent à la langue commune y sont si bien intégrées qu'on ne voit plus en quoi elles relèvent du style, car on se représente les faits de style comme émanant de l'expression individuelle¹.

La présente contribution tente de cerner, dans la mesure du possible, le champ d'application des figures. C'est en effet, un angle d'étude qui porte, souvent, à équivoque :

Parle-t-on de **figures de rhétorique** ou de **figures de style**, ou encore de **figures du discours**? L'on se demande aussi, dans quel contexte l'une ou l'autre de ces appellations s'avère-t-elle pertinente. De prime à bord, les frontières semblent être confuses à cause de la "diversité des aspects qui entrent dans la sphère de ce que l'on appelle une "figure"².

Les figures n'ont pas cessé d'intriguer les linguistes depuis des décennies. En témoigne les travaux de P. Bacry (2000), de N. Ricalens-Pourchot (2003; 2011) et de M. Bonhomme (2005). Elles constituent, ce faisant, un champ d'investigation inépuisable.

Notre réflexion se veut synthétique, et tente d'expliquer en quoi les figures du discours impliquent-elles des (re) structurations permanentes sur le plan conceptuel. Pour ce faire, il s'agira donc d'examiner de plus près les visées de la "figure" dans divers champs notionnels .

Avant tout développement, il serait utile de rappeler ce qu'est une figure à la lumière de quelques théories fondatrices.

1-La figure: Essai de définition au confluent de dénominations concurrentes

Du latin *figura*, mot désignant la forme d'un objet. C'est aussi la « forme plastique ». Dans cette esquisse définitoire, nous ferons appel à la définition de Fontanier, qui est le premier à avoir proposé une classification scientifique des figures selon la transformation qu'elles mettent en œuvre:



Le mot figure n'a dû d'abord se dire, à ce qu'il paraît, que des corps, ou même que de l'homme et des animaux considérés physiquement et quant aux limites de leur étendue. Et, dans cette première acception, que signifie-t-il ? Les contours, les traits, la forme extérieure d'un homme d'un animal, ou d'un objet palpable quelconque³.

Nous pouvons dire que cette définition de Fontanier pour l'explicitation de la figure est à double détente: c'est d'abord une brèche sur la portée même du mot "figure" à travers une illustration qui semble congruente. C'est aussi une "synergie" étrange et intrigante entre corps et parole/ discours. L'on se demande donc, ce qui justifie l'attache au corps pour définir la figure. Ainsi, les manières de signifier avec "le figural" sont analogues aux traits corporels. La même idée est concrétisée chez Bernardin de Saint Pierre qui affirme: "*écrire, c'est donner une chair aux idées*"⁴.

La problématique du champ d'application et de l'appartenance des figures demeure vivement discutée C'est la raison pour laquelle il nous a semblé opportun d'établir des distinctions dans la portée des trois expressions fondamentales qui les sous-tendent même si l'usage commun en fait des synonymes. On parle indifféremment de **figures de rhétorique** ou de **figures de style**, ou encore de **figures du discours**?

En se référant à Quintilien, qui au I^{er} siècle après J.-C est l'auteur d'un monumental cours de formation de l'orateur, l'*Institution oratoire*, Laurent Jenny⁵ examine deux types d'approche des figures, selon une perspective large et aussi selon une définition restreinte.

D'un premier point de vue, la figure est définie comme la forme, quelle qu'elle soit, donnée à l'expression d'une pensée. Selon l'idée de Quintilien tout énoncé a toujours une forme particulière, de la même façon qu'un corps humain a une forme propre (il est grand ou petit, maigre ou gros, droit ou tordu, etc). En outre, un énoncé a nécessairement une physionomie particulière: il est long ou bref, il fait usage de telles sonorités et non de telles autres, il a une syntaxe simple ou complexe...



Dans ce premier sens, une *figure* serait donc tout simplement une forme particulière du discours. Cependant cette définition est si large qu'elle ne permet guère à repérer ces formes typiques et surtout "saillantes" que sont les *figures*. C'est pourquoi Quintilien lui en préfère une seconde qui a été retenue par la tradition rhétorique.

Quintilien propose de comprendre la figure comme un changement raisonné du sens ou du langage par rapport à la manière ordinaire et simple de s'exprimer. Il fait à nouveau un rapprochement avec le corps humain. Prise au sens restreint, la figure lui apparaît semblable aux diverses positions voire postures que peut prendre un corps (il est debout, assis ou couché...). Dans cette acception la *figure* apparaît donc comme un "écart" délibéré par rapport à une norme de discours.

Dans la même perspective, nous pouvons lire dans le dictionnaire de critique littéraire⁶: "expression modifiée par rapport à l'expression simple"

Fièr est cette forêt dans sa beauté tranquille.

(Musset, Souvenir)

Cette forêt est fièr dans sa beauté tranquille.

Cette définition a été indéfiniment reprise depuis Quintilien. Elle n'en pose pas moins de nombreux problèmes qui menacent sa cohérence. Elle allie un critère psychologique (la figure est une opération volontaire), un critère socio-linguistique (la figure s'écarte d'une norme de discours) et un critère formel (la figure s'écarte de la forme la plus simple du discours). Or, chacun de ces critères prête à discussion. Et leur rencontre est problématique.

Ce bref aperçu définitoire explique en partie l'évolution du périple terminologique que nous allons élucider dans ce qui suit:

1-Figures de rhétorique

Du fait qu'elles recouvrent des faits de discours si divers et si hétéroclites, la rhétorique a depuis toujours eu de la peine à définir et surtout à classer les figures rigoureusement. Cette discipline qu'est la rhétorique est à la fois la science et l'art (au sens de pratique reposant sur un savoir éprouvé) qui se rapporte à l'action du discours sur les esprits. Par principe, la rhétorique s'est depuis toujours occupée de l'oral. Alex. L. Gordon a insisté sur cet aspect scientifique en relation avec les figures:



Les figures entre rhétorique, style et discours : une question de frontières conceptuelles – **BOUSSAAD Assia (MA)**

*"La rhétorique est science, mais elle est aussi science appliquée. Les plus grands théoriciens ont toujours considéré les figures comme des moyens d'agir dans la société. On les étudie avec rigueur, mais on s'en sert avec souplesse dans les situations impondérables de la vie."*⁷

Généralement, l'aspect artistique de la rhétorique apparaît clairement dans la formule lapidaire: "c'est l'art de bien parler". Or, de façon plus précise, la rhétorique désigne l'ensemble des moyens d'expression destinés à émouvoir ou à persuader. C'est dire que la figuralité se déploie à ce niveau même. A ce titre, Reboul affirme: " la figure n'est rhétorique que lorsqu'elle joue un rôle persuasif " ⁸ . Nous estimons que cette citation explique à, maints égards, la visée du vocable " figures de rhétorique".

Traditionnellement les figures de rhétorique s'insèrent dans un système de composition oratoire qui comprend cinq parties : l'invention qui enseigne la façon de trouver des arguments, la disposition qui apprend à les aligner de façon efficace, « l'élocution » ou l'art du style, la mémoire qui offre des préceptes pour retenir les idées, et « l'action » qui donne des leçons pour la bonne maîtrise des gestes et de la voix.

Sur le plan rhétorico- grammatical, le concept de "figure" s'applique à une manière de parler qui donne à l'expression de la pensée et du sentiment plus de force, plus de vivacité, plus de noblesse ou plus de grâce. C'est surtout le langage de l'imagination et de la passion concrétisé par des noms "pédantesques" et subtiles , souvent mis en valeur dans la classification figurale. Ce fait n'est pas sans conséquences :un certain discrédit voire de la défaveur sont jetés sur toute composition oratoire quelque peu "pompeuse ou déclamatoire" à tel point qu'elle soit taxée de "tissu de figures de rhétorique!".

2-Figures de style

Dans son livre "Les Figures de style", Suhamy montre que l'expression « figure de style », est elle-même la réunion de deux tropes :

L'expression « figure de style » est un ensemble de deux figures de style accolées, une métaphore et une métonymie : le



Les figures entre rhétorique, style et discours : une question de frontières conceptuelles – **BOUSSAAD Assia (MA)**

« style » était jadis un poinçon pour graver des caractères dans la cire, donc dire « style » au lieu d'écriture est une métonymie (l'outil à la place de l'usage) ; figure vient de figura, « dessin », donc il y a dérivation de sens, métaphore, car on passe d'une idée à sa représentation⁹

Que les concepts de la figure et du style soient au centre de la réflexion des stylisticiens s'explique par le flou terminologique qui subsiste en raison de leur appartenance à une longue tradition de recherches essentiellement rhétoriques, même stylistiques et narratologiques instituées depuis l'Antiquité.

Dans son livre «Figures», Genette s'attaque au chantier de la rhétorique classique dans le but de reformuler les conceptions, qu'elle proposait *« des instances particulières du discours appelées figures »*. Si la rhétorique instituée par Dumarsais et Fontanier entre autres visait généralement à répertorier l'effet des figures (vivacité, noblesse, agrément) tout en rendant compte de leur force d'évocation, la tâche que se propose Genette est d'aborder les figures au seul point de vue de leur «être».

Ainsi, l'esthétique se voit évacuée au profit d'une conception de la figure foncièrement objective. Genette en avance une première définition, selon laquelle *« les figures en général se distinguent des expressions non figurées par le fait qu'elles ont une modification particulière, qu'on appelle figure »*¹⁰. La mise en relief de l'«être» de la figure, dans le projet de cet auteur, en termes de modification ou de transformation, revient à lui attribuer un devenir ayant une origine (le discours littéral) et un point d'aboutissement (le discours figuré). Il s'agirait alors de dégager les règles qui président à cette transformation, en s'appuyant sur toute la gamme d'opérations logiques (similitude, analogie, opposition) déjà répertoriées par les disciplines classiques.

Par ailleurs, il s'avère évident que cette conception est axée sur la « particularité », puisque, comme l'affirme Genette, *« chaque figure est une figure à part »,* dotée d'un sceau qui lui est propre dans un contexte discursif déterminé. c'est dire que: *« la figure se présente comme phénomène matériellement irréductible, doué de surcroît de caractéristiques verbales ayant un contour, une texture, que l'on peut décrire de façon objective »*¹¹.



Pour récapituler, l'originalité de Genette, par rapport au vocable " figures de rhétorique" consiste en la substitution à une perspective axée sur les sciences naturelles (figure = corps), une approche qui s'inspire des sciences géométriques (figure = espace). Aussi se propose-t-il de « délimiter un espace de figure », et de tracer sur la « surface » du texte « les deux lignes du signifiant présent et du signifiant absent »¹².

Malgré la multiplicité de formes et d'usages qu'elle revêtent. Il s'avère difficile d'effectuer une scission entre cette composante foncière de la littérarité et la rhétorique. Ce fait explique en partie que Genette ne réussisse pas à les soustraire aux modèles rhétoriques et esthétiques desquels elles découlent.

Cependant, ces figures, créées par l'usage, et auxquelles la rhétorique n'a fait que donner des noms, sont le pivot de l'élocution et du style. Il est admis actuellement qu' on aura toujours besoin d'expressions figurées pour se faire entendre; on y a souvent recours par nécessité. En effet, quelle que soit la richesse offerte par la langue, elle demeure insuffisante à rendre compte des diverses nuances de la pensée.

Aussi, il s'avère utile de rappeler une règle essentielle: c'est de n'employer les figures qu'avec discernement et sobriété, sans jamais perdre de vue les convenances du style. Il est des figures communes à tous les tons et à tous les contextes. Toutefois, l'abus des figures a ses dangers:

Ce style figuré, dont on fait vanité,
Sort du bon caractère et de la vérité¹³,

Une figure de style, c'est une certaine façon d'exprimer une idée ou un sentiment grâce à un choix judicieux de mots, tout en leur donnant une force particulière. Elle peut toucher le lexique ou la syntaxe des phrases. Qu'elle souligne quelque chose, ou qu'elle vise à produire un effet sur le lecteur et / ou le récepteur, une figure de style est un procédé qui consiste à rendre ce que l'on veut dire plus expressif, plus impressionnant, plus convaincant, plus séduisant... Loin d'être la "chasse gardée" de la littérature et des "beaux discours" , elle est aussi omniprésente dans le langage courant.

3-Figures de discours



Le discours [...] n'est pas [...] un corps proprement dit. Il n'a donc pas de figure à proprement parler. Mais il a pourtant, dans ses différentes manières de signifier et d'exprimer, quelque chose d'analogue aux différences de forme et de traits qui se trouvent dans les vrais corps. C'est sans doute d'après cette analogie qu'on a dit par métaphore, Les figures du discours¹⁴

Certes ancienne, cette citation de Fontanier met en relief la genèse d'un vocable longuement marginalisé au profit des deux précédents, mais qui revient avec force au centre des théories figurales " figure de discours".

Marc Bonhomme accorde toute la primauté aux figures du discours et étaye sa thèse de divers exemples figuraux. Nous avons choisi de lui emprunter deux cas spécifiques, que nous jugeons assez représentatifs:

a- Le mot-valise

Prévenir les maladies en mangeant : le boom des alicaments.
(Le Temps, 22-01 2000)

Néologie discursive

V

Néologie syntagmatique

V

Composition discursive:

Disjonction: <<pomme de terre>>

Liaison:<<station-service>>

Conjonction :<<gendarme>>

seuil standard — Interpnétration :<<alicament>> (-**Mot-valise**)

b- Hyperbole: Je te l'ai dit mille fois.

Ce dernier exemple montre à quel point cette forme d'exagération est devenue galvaudée dans le langage courant.



En effet, trois paramètres linguistiques conjoints définissent les figures du discours d'après Marc Bonhomme¹⁵. Au niveau structural, elles se présentent comme des variations libres dans les subdivisions de la langue. Au niveau cognitif, elles constituent des schèmes saillants, à la fois typiques et matriciels. Au niveau pragmatique, elles endossent une forte polarisation fonctionnelle susceptible d'accroître le rendement des énoncés.

Si ces trois paramètres s'avèrent théoriquement nécessaires pour qu'il y ait une « figure du discours », ils peuvent être sensiblement réduits voire même banalisés dans certaines occurrences, suite à des particularismes liés à l'usage ou à l'ambiguïté de l'entourage figural, sans parler des contraintes exercées par telles ou telles situations de communication. C'est le cas du figement métonymique: "le gruyère".

5-Considérations sur le périple terminologique concernant le statut des figures...

Afin de faire le point sur ces dénominations concurrentes, commençons par le vocable "figures de rhétorique" réservé souvent à l'oral et qui consiste en une unité linguistique ou disposition d'unités linguistiques comportant un écart sensible par rapport à la norme ou à l'usage.

Pour ce qui est des figures de style associées généralement à l'écrit, il importe de souligner que les fondateurs de la stylistique, Charles Bally en particulier, ont refusé à la "figure" son statut d'objet stylistique car le champ du style forme un amas bien enchevêtré.

Les figures de discours, quant à elles, occupent un statut incertain. Elles deviennent des « figures de style » lorsque diverses spécifications s'exercent sur leurs paramètres linguistiques de base. D'un côté, il faut que leurs variations libres manifestent une réelle créativité verbale, voire même une source d'ambiguïté du sens, vis-à-vis de la langue. D'un autre côté, il convient que leurs schèmes saillants soient plus ou moins remarquables.

Il importe aussi de signaler que la récurrence de certaines figures de discours notamment des hyperboles publicitaires (« Sensations maximales. Aquafresh », « Le plaisir absolu. Miko », etc) en atténue considérablement la saillance en les banalisant.



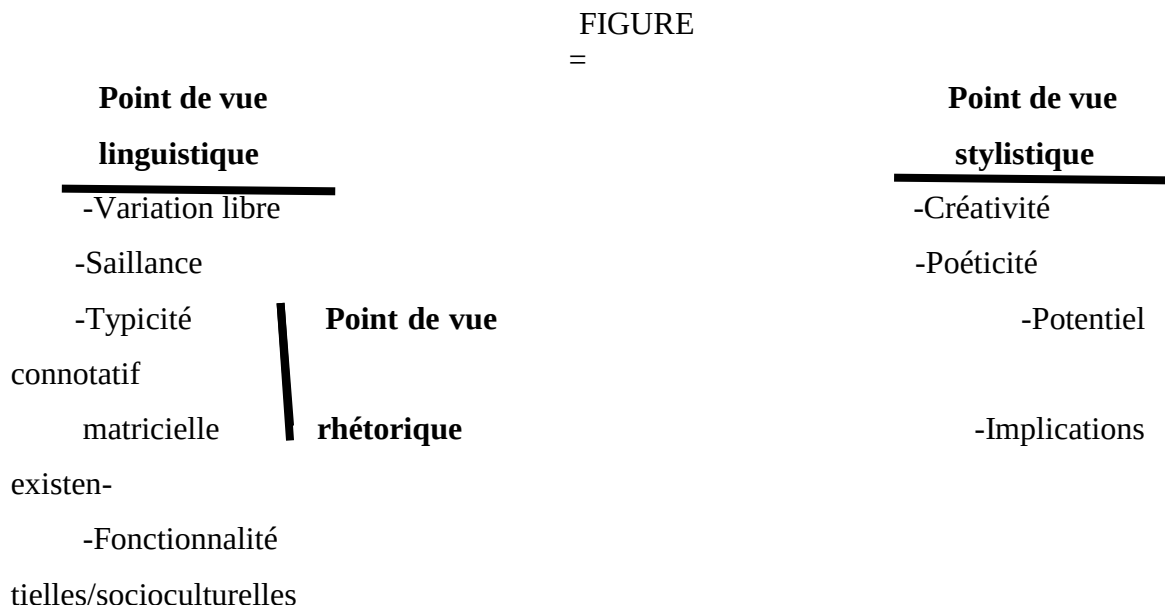
Ce faisant, une figure du discours acquiert un statut fragile, en ce qu'elle s'approprie des statuts intermédiaires ou flous (semifiguralité, dé-figuration, etc).

6-Quelle(s) théorie(s) pour les figures ?

Nombreuses sont les nouvelles approches et courants d'analyse consacrés aux figures. Dans le domaine linguistique, les figures sont appréhendées essentiellement dans le discours à la lumière des théories énonciatives et pragmatiques. Citons lapidairement, entre autres, la théorie de Joëlle Gardes Tamine¹⁶ qui consiste à présenter les principes d'une définition et d'une classification des figures "dans le cadre d'une *rhétorique problématologique*".

De son côté, Détrie propose une approche praxématique et dialogique. Alors que Rabatel suggère une toute autre approche assez originale tout "en pensant le fait figural comme une mise en scène énonciative de points de vue (PDV) »¹⁷.

Enfin, Marc Bonhomme, qui, dans son ouvrage: "Pragmatique des figures" insiste sur la multidimensionnalité des figures et les fait apparaître comme des "schèmes saillants". L'auteur¹⁸ schématise sa théorie, qui explicite ,d'ailleurs, les paramètres du périple terminologique qui nous préoccupe comme suit:



Conclusion



A la fin de cette réflexion, nous pouvons voir qu'il n'est pas inutile de comparer les cheminements de l'approche rhétorique et celui de l'approche pragmatique. Les figures, de façon générale, ne sont pas l'"apanage" des auteurs phares, ou des savants d'envergure. En effet, chacun de nous les emploie souvent dans le langage courant sans peut-être s'en rendre compte.

En somme, le passage d'une figure du discours à une figure de style suppose un revirement du linguistique dans la sphère plus large de l'esthétique. Ce qui nécessite la prise en compte de plusieurs facteurs fortement contextualisés. Ceux-ci concernent notamment les types et genres de discours mis en jeu, ainsi les critères stylistiques mobilisés.

Au total, le domaine des figures n'implique pas une fracture entre le linguistique et le stylistique, mais, bien au contraire, des paliers complémentaires et solidaires entre ces deux polarités. A travers cette interaction, le stylistique se munit du linguistique pour activer l'appropriation de la langue par les sujets communicant figuralement!

Nous terminons notre esquisse définitoire par les propos de Dumarsais, très révélateurs, sur le devenir interactif des figures: *«Je suis persuadé qu'il se fait plus de figures en un seul jour de marché à la halle, qu'il ne s'en fait en plusieurs jours d'assemblées académiques»*¹⁹.

Annex English Abstract

Figures between rhetoric, style and speech: a question of conceptual borders...

Abstract

The object of this article is to highlight the problems involved in the definition of the figures while giving a progress report on "concurrent" denominations often, namely: "rhetorical figure" "stylistic device" and "figure of the speech". Through this contribution, definitive criteria will be released progressively for each category. It will also be a question of delimiting contours in each field of them.

Towards the end, a brief outline on the recent approaches devoted to the study of the figures will be proposed. A special attention will be lent to the pragmatic-énonciative approach of Marc Bonhomme who reveals them like "projecting designs" and relative.



Key words: figurality, figure-variation, projecting design, rhetorical figures, stylistic devices, figures of speech.

Conclusion

At the end of this reflexion, we can see that it is not useless to compare the routes of the approach rhetoric and that of the pragmatic approach. The figures, in a general way, are not the “prerogative” of the headlights authors, or the scientists of scale. Indeed, each one of us often employs in the language running without perhaps realizing it.

All in all, the passage of a figure of the speech to a stylistic device supposes a reversal of linguistics in the broader sphere of esthetics. What requires the taking into account of several strongly contextualized factors. Those relate to in particular the types and kinds of speech brought into play, thus the stylistics criteria mobilized.

On the whole, the field of the figures does not imply a fracture between stylistic linguistics and it, but, quite to the contrary, of the complementary and interdependent stages between these two polarities. Through this interaction, it stylistic provides itself with linguistics figurement to activate the appropriation of the language by the subjects communicating!

Notes

¹ SUHAMY, Henri. *Les Figures de style*. Paris, PUF, «Que sais-je», 2004, p. 3-5.

² BONHOMME, Marc. *Les Figures clés du discours*. Paris, Le Seuil, 1998, p.7.

³ FONTANIER, Pierre. *Les Figures du discours*. Paris, Flammarion, 1968, (1821 & 1827), chapitre IV, p.63.

⁴ Cité par ROULIN, Jean-Marie dans *Corps, littérature, société*, 1789-1900, p.27.

Disponible

sur: https://books.google.dz/books?id=VAty3k2jqXUC&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbg_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false

⁵ cf au chapitre IX, 1, 11 du livre de QUINTILIEN: "Institution Oratoire", <http://remacle.org/bloodwolf/orateurs/quintilien/instorat9.htm>

⁶ GARDES-TAMINE, Joelle et HUBERT, Marie- Claude. *Dictionnaire de critique littéraire*. Armand Colin / Masson, 1996, p.117.

⁷ GORDON, Alex L. *L'Information grammaticale* n° 75. octobre 1997.

⁸ REBOUL, Olivier cité par Bonhomme M dans: "les figures comme réalités discursives" ENS de Lyon, 29 janvier 2013. **Disponible sur:** http://cle.ens-lyon.fr/plurilingues/fichiers/bonnhomme080_1360317122138-pdf/at_download/file?lang=fr



⁹ SUHAMY, Henri. *Les Figures de style*. Paris, PUF, «Que sais-je», 2004, p.6.

¹⁰ GENETTE, Gérard. cité par Poiana Peter. Figure et style : concepts esthétiques dans la théorie du discours de Gérard Genette. In: *Littérature*, n°95, 1994. Récit et rhétorique / Tynianov. pp. 23-36; doi : <https://doi.org/10.3406/litt.1994.2337> **Disponible sur:** https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1994_num_95_3_2337
Fichier pdf généré le 02/05/2018

¹¹ *ibid*, p.25

¹² *ibid*, p.25

¹³ Extrait du «Misanthrope» de Molière (I, 2)

¹⁴ FONTANIER, Pierre, *ibid*, p. 63.

¹⁵ BONHOMME, Marc. *Pragmatique des figures du discours*. Paris, Champion, 2005.

¹⁶ L'ouvrage est intitulé: «Pour une nouvelle théorie des figures» et est paru en 2011.

¹⁷ <https://journals.openedition.org/aad/565>.

¹⁸ BONHOMME, Marc. *Les figures comme réalités discursives*. 29 janvier 2013, p.2.

¹⁹ DUMARSAIS, César Chesneau. *Des tropes: ou, Des différents sens dans lesquels on peut prendre un même mot*. **Disponible sur:** https://books.google.dz/books/about/Des_tropes.html?id=ECCoiSUWERYC&redir_esc=y.

Références bibliographiques

1-ARCAND, Richard. *Les Figures de style*. Montréal, Les Editions de l'Homme, 2004.

2-BACRY, Patrick. *Les Figures de style*. Paris, Belin, 1992.

3-BETH, Axelle & MARPEAU Elsa. *Figures de style*. Paris, Libro, 2005.

4-BONHOMME, Marc. *Les Figures clés du discours*. Paris, Le Seuil, 1998.

5-BONHOMME, Marc. *Les figures comme réalités discursives*. 29 janvier 2013.

6-BONHOMME, Marc. *Pragmatique des figures du discours*. Paris, Champion, 2005.

7-FONTANIER, Pierre. *Les Figures du discours*. Paris, Flammarion, 1968 (1821 & 1827).

8-FROMILHAGUE, Catherine. *Les Figures de style*. Paris, Nathan, 1995.

9-GARDES-TAMINE, Joelle et HUBERT, Marie- Claude. *Dictionnaire de critique littéraire*. Armand Colin / Masson, 1996.

10-GENETTE, Gérard. In: *Littérature*, n°95, 1994. Récit et rhétorique / Tynianov. pp. 23-36;

doi : <https://doi.org/10.3406/litt.1994.2337>. **Disponible sur:**

https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1994_num_95_3_2337

Fichier pdf généré le 02/05/2018



11-GORDON, Alex L. *Les figures de rhétorique au XVIe siècle*. In: L'Information Grammaticale, N. 75, 1997. pp. 15-21. doi : 10.3406/igram.1997.2898 . **Disponible sur:** http://www.persee.fr/doc/igram_0222-9838_1997_num_75_1_2898 Document généré le 27/09/2015.

12- JENNY, Laurent. *Les Figures de Rhétorique, Méthodes et problèmes*. Genève: Dpt de français moderne, 2003. Disponible sur:
<<http://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/frhetorique/>>

13-LANDHEER, Ronald. *Présentation*. In: *Langue française, n°101, 1994. Les figures de rhétoriques et leur actualité en linguistique*. pp. 3-12;doi : <https://doi.org/10.3406/lfr.1994.5839>. **Disponible sur:** https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1994_num_101_1_5839,

14-POIANA, Peter. *Figure et style : concepts esthétiques dans la théorie du discours de Gérard Genette*. Littérature, 1994, Numéro 95, pp. 23-36. **Disponible sur:** https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1994_num_95_3_2337.

15-QUINTILIEN. *Institution oratoire*. Livre IX, **Disponible sur:** <http://remacle.org/bloodwolf/orateurs/quintilien/instorat10.htm>.

16-RICALENS-POURCHOT, Nicole. *Dictionnaire des figures de style*. Paris, Armand Colin, 2003.

17-ROBRIEUX, Jean-Jacques. *Les Figures de style et de rhétorique*. Paris, Dunod, 1998.

18-SUHAMY, Henri. *Les Figures de style*. Paris, PUF, «Que sais-je», 2004.